

Rezeau (Pierre), *Dictionnaire des régionalismes du français en Alsace*

Presses universitaires de Strasbourg, Strasbourg, 655 p., 2007

Nicolas Stoskopf



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/415>

DOI : [10.4000/alsace.415](https://doi.org/10.4000/alsace.415)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 487-488

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Nicolas Stoskopf, « Rezeau (Pierre), *Dictionnaire des régionalismes du français en Alsace* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 135 | 2009, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/415> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.415>

Instruments de travail et dictionnaires

REZEAU (Pierre), *Dictionnaire des régionalismes du français en Alsace*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2007, 655 p.

Travailleur acharné tenant une permanence dans les différentes salles de la BNU, Pierre Rézeau, directeur de recherche honoraire au CNRS, nous offre entre deux best-sellers écrits en collaboration, le *Dictionnaire des onomatopées du français* (avec Pierre Enckell, PUF, 2003, réédité en 2005) et *On va le dire comme ça, Dictionnaires des expressions quotidiennes* (avec Charles Bernet, Balland, 2008), cet autre dictionnaire qui s'inscrit dans le prolongement d'une carrière vouée en grande partie à l'étude lexicographique des régionalismes de France. D'emblée, l'auteur, vendéen d'origine, rassure son lecteur alsacien : il n'y a pas une bonne façon de parler le français, comme voudraient le laisser croire ces recueils de « cacologies » qui relèvent les mauvais usages, il y en a de diverses. *Franchement dit*, on serait *maintenant devenu malade* si on devait *les recevoir* (les leçons) d'un *Français de l'intérieur! Ce serait rien pour nous!* Mais, c'est au contraire avec une infinie sympathie que Pierre Rézeau a lu les auteurs alsaciens et la presse régionale, comme en témoigne un corpus des citations d'une vingtaine de pages, qu'il a écouté également parler les gens, à Oberbronn, où il a élu villégiature, au marché de la Marne, à Strasbourg, dont il est assurément un client fidèle, voire chez un éditeur strasbourgeois ou encore sur internet. « *Dass, muss ich mich notieren* » aurait dit quelque cent ans plus tôt le D^r Freundlich du *Herr Maire*, dont le modèle semble avoir été un autre grand lexicographe, Ernst Martin. Autre temps, autre sujet de curiosité lexicographique!

Pierre Rézeau consacre aux particularismes du français d'Alsace 477 entrées qui comprennent chacune la transcription phonétique, une ou plusieurs définitions, des exemples d'usage pris, *comme dit*, dans la littérature ou le langage parlé, une rubrique encyclopédique destinée à « aider à une meilleure perception des réalités alsaciennes », un commentaire qui renseigne sur l'histoire du mot, son étymologie et sa géographie, en Alsace ou, le cas échéant, hors d'Alsace, enfin une bibliographie. Ce sont donc des notices copieuses, fréquemment de deux ou trois pages, qui sont consacrées à chaque terme.

Ces derniers appartiennent à deux grandes catégories : les uns (« encyclopédiques ») désignent des réalités propres à l'Alsace parmi lesquelles le domaine gastronomique tient une large place, mais qui concernent également la géographie (Kochersberg, Ried, Sundgau), l'histoire (incorporation de force, Malgré-nous), les traditions (*Christkindel*, *Hans Trapp*, lièvre de Pâques) ou encore des institutions locales (Coopé, CTS, Palais U et, évidemment, BNU, dont l'usage est attesté depuis 1963, alors que BNUS l'est depuis 1961...); les autres (« linguistiques »), des réalités communes à d'autres régions francophones, mais pour lesquelles le français d'Alsace préfère une autre dénomination

(*auto-boxe, mamama*), auxquelles il ajoute une charge emblématique (*choucroute, quetsche, meringue*) ou historique (*annexion, concordat*) particulière.

Il y a au moins deux lectures possibles du dictionnaire de Pierre Rézeau : la savante permet de décortiquer des sujets particulièrement complexes comme la « question alsacienne » qui fait l'objet de pas moins de douze entrées sur plus de trente pages : *Alsace* (*Basse et Haute Alsace, Ballon d'Alsace, Porte d'Alsace, oie d'Alsace*, etc.), *Alsace bossue*, *Alsace-Lorraine* et *Alsace-Moselle*, *alsacianiser*, *alsacianisme*, *alsacianité*, *alsacianitude* (qui a précédé « bravitude » d'un bon quart de siècle...), *alsacien* (qui se décline entre autres en *ministre alsacien*, mais aussi en *poule, café, levure, potée, salade*, rebondit avec toutes les spécialités à l'alsacienne, et reprend avec *accent, dialecte*, pour terminer avec *Ecole alsacienne*), *Alsaciens-Lorrains*, *alsaco*, *alsatique*, *alsatisme*... Compte tenu de la richesse des informations qu'il contient tout au long de ses 655 pages, cet ouvrage rendra ainsi d'éminents services aux historiens d'Alsace, dès qu'ils voudront dater ou référencer un terme précis.

La plaisante offre une promenade en Alsace profonde, celle où *ils veulent beau demain*, où *l'on reçoit*... un bébé, dix ans ou tout plein d'histoires, celle des *hopla*, des *yo* et des *pareillement*, celle aussi, beaucoup plus secrète, où l'information doit être cherchée « avec les dents » (ce qui n'est pas du français d'Alsace...) : ainsi le lecteur attentif découvrira au détour d'une page, que les *Tuiles d'Alsace Biberschwantz*, confiserie au chocolat créée à Haguenau en 1977, mentionnées dans un ouvrage sur les friandises publié chez Larousse en 1986, ont aujourd'hui disparu. Ou encore que le *chinois*, attesté depuis 1950 (alors que le *gâteau chinois* l'est depuis 1895), n'est pas nommé ainsi parce que le terme alsacien, *Schneckenkuchen*, serait aussi imprononçable que du chinois, ni à cause de la couleur jaune de la crème pâtissière qui en garnit la brioche, mais, « sans doute », si l'on en croit une recette de 1895, parce que cette pâtisserie était à l'origine agrémentée de chinois, « une petite orange amère, fruit du bigaradier de Chine, verte ou jaune, confite dans l'eau-de-vie, attestée depuis 1832. »

Comme le montre ce dernier exemple, le vrai bonheur de ce livre, c'est de permettre de combiner les deux lectures, la savante et la plaisante, de ne pas hiérarchiser les savoirs, et de passer allègrement du sérieux au léger, avec cet art consommé qu'autorisent seules une immense érudition et une méthode éprouvée.

Nicolas Stoskopf

REUMAUX (Bernard), WAHL (Alfred), préf. d'André Bord. *La grande Encyclopédie des années de guerre*, Ed La Nuée Bleue, Strasbourg 2009, 1663 p.

Il se publie tant de Dictionnaires de toutes sortes aujourd'hui qu'on ne discutera pas du titre donné à la réunion en un seul volume des sept numéros spéciaux de *Saisons d'Alsace*, consacrés à la 2^e Guerre Mondiale en Alsace (105, l'Évacuation, 109, la Débâcle, 114, la Mise au Pas, 117, l'Incorporation de force, 121, la guerre totale, 124, vers la Libération, 127, vers la Délivrance). Les abonnés de *Saisons d'Alsace* en ont tous perdus l'un ou l'autre ou ont pu manquer la diffusion il y a quelques années, en coffret, de cet ensemble. Les voilà contents, ils les ont tous en un seul volume. Associer les